

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1946)
Heft:	7
Artikel:	Trésors artistiques des Grisons : exposition au Musée des Beaux-Arts, à Berne = Kunstschatze Graubündens : zur Ausstellung im Berner Kunstmuseum
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-775590

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



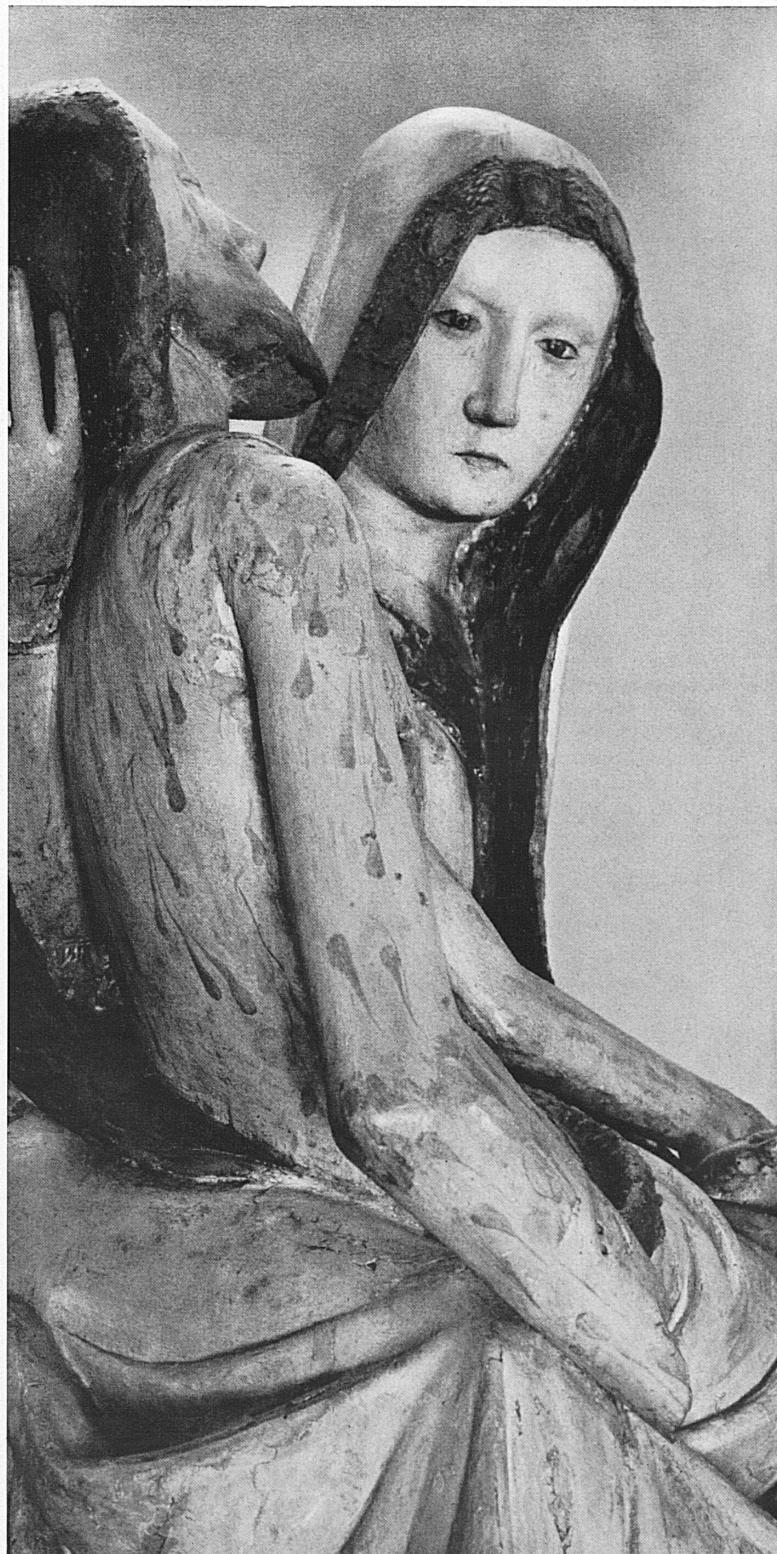
TRÉSORS ARTISTIQUES DES GRISONS

KUNSTSCHÄTZE GRAUBÜNDENS

Exposition au Musée des Beaux-Arts, à Berne — Zur Ausstellung im Berner Kunstmuseum

A gauche: Sculpture sur bois de la Ste.-Vierge, datant de 1050; c'est la plus ancienne figure en bois de Marie, en Suisse (Musée national suisse). — En bas, de gauche à droite: L'autel de Castelberg dans l'église du couvent de Disentis; image gothique des vêpres. — Page de droite, de haut en bas: Plafond de Sta. Maria; linceul du Val Misox; coffret à reliques contenant les ossements de Saint Luc (1252); aiguière (datant de 1650); boîte à épices (XVII^e siècle); bahut du début du XVI^e siècle; gouttière en forme de dragon. — Links Thronende Muttergottes, um 1050, die älteste Schweizer Marienfigur aus Holz (Schweiz. Landesmuseum). — Unten von links nach rechts: Der Castelberg-Altar aus der Klosterkirche von Disentis; gotisches Vesperbild. — Seite rechts, von oben nach unten: Decke aus Sta. Maria; Totentuch aus dem Misox; Reliquienschrein für die Gebeine des hl. Luzius (1252); Schnabelkanne (um 1650); Gewürzkästchen (17. Jh.); Truhe aus dem 16. Jahrhundert; Wasserspeier in Form eines Drachens

Phot.: R. Sessler; Ch. Zbinden.



Le 75^{me} anniversaire de la fondation de la Société des Grisons de la Ville fédérale a été l'occasion d'une série de manifestations, et notamment d'expositions, qui illustrent les multiples aspects du pays aux cent cinquante vallées. Outre la Bibliothèque nationale suisse, où sont rassemblés des écrits grisons de douze siècles, depuis les précieux documents, lettres de franchise et traités d'alliance du moyen âge, jusqu'à la littérature moderne — cette collection peut être encore visitée jusqu'au milieu de juillet —, le Musée des beaux-arts de Berne s'est également assuré une aubaine particulière: on a réuni dans ses salles d'exposition de splendides témoins de l'art décoratif de jadis, dont les Grisons sont si immensément riches. Jusqu'en automne, les visiteurs, qui, espérons-le, seront nombreux, pourront se rendre compte — pour le cas où ils ne le sauraient pas encore — quels trésors renferment les églises et les chapelles retirées, les châteaux, les maisons bourgeoises ou paysannes, ainsi que, depuis quelques dizaines d'années, le Musée rhétique et le Musée national suisse, sans omettre les musées régionaux de diverses vallées.

Nos illustrations ne peuvent et ne veulent montrer qu'un aperçu des objets exposés. De la magnifique épingle de Fellers, datant du début de l'âge de bronze jusqu'aux statues de marbre carolingiennes de Münster et de Coire, en passant par les monnaies romaines; des châsses et sculptures romanes jusqu'aux autels sculptés de Disentis et de Domat (Ems), en gothique tardif, aux curieux motifs du revers de l'autel de Coire, et à cette admirable Pietà, d'une beauté saisissante, qui se trouve aujourd'hui au Musée national; puis encore, de l'autel compartimenté et ornementé de Castelberg (Disentis) jusqu'aux débordements du baroque; et enfin, dans la section réservée à l'art profane, des vieux bahuts paysans sculptés évoquant les temps les plus reculés jusqu'au somptueux lit d'un Jürg Jenatsch. De toutes ces merveilles exposées à Berne, le visiteur retire des connaissances et des impressions incomparables supérieures à celles que pourraient lui offrir des clichés, même excellents. Toutefois, en plus de cela, il a la satisfaction de savoir que ces œuvres d'art ont été transportées, des vallées rhétiques jusqu'en plaine, dans un double dessein: non seulement dans celui de procurer à la ville de Berne une exposition particulièrement belle et digne d'être vue, mais aussi dans le dessein — plus estimable encore — de saisir l'occasion de l'enlèvement de telle sculpture ou de tel tableau de son emplacement primitif pour lui faire subir une restauration qui lui permette de reprendre le chemin du retour dans un état souvent infiniment meilleur qu'auparavant. Et c'est ainsi que cette exposition a une plus grande signification qu'il n'apparaît au premier abord: elle est l'incarnation d'une protection énergique et effective de notre patrimoine artistique.

esch.

